



NO/MORE

SIMON CARROT / TOURNOYANTE PRODUCTION

Conception et mise en scène

Simon Carrot

Interprétation

Simon Carrot

Hemda Ben Zvi

Amir Guetta

Simon Nyiringabo

Régie technique

Jérémie Quintin et Agathe Tréhen

Regard jeu d'acteur

Florent Bergal

Scénographie sonore

Denis Fargeton

Création lumière

Elsa Revol

Création costume

Cécile Carrot-Guiot

Le projet NO/MORE s'articule en deux formes :
Version rue : forme en extérieur sortie en Septembre 2015
Version salle : sortie en mars 2016

Qu'elle soit sociale, hiérarchique ou des valeurs, l'échelle est symboliquement au coeur de notre quotidien.

Munis ici de simples échelles de bois, quatre acrobates élaborent des jeux de construction d'où émerge un théâtre de nos rapports de force. Ils montent, tombent et se relèvent, se propulsent ou s'effondrent, se piétinent ou s'entraident.

Dans une chorégraphie acrobatique de corps et d'objets, ils dévoilent nos contradictions et font apparaître l'incidence de l'individu sur le groupe. Ils incarnent alors une petite société, comme la notre, où éclate au grand jour les limites du « toujours plus ».



L'échelle / objet de notre obsession

Comme pour les précédents projets de la compagnie, cette création découle d'une recherche obsessionnelle autour d'un objet singulier, symbolique et porteur de sens. Pour NO/MORE, nous développons autour de l'échelle une technique nouvelle qui puise ses fondements dans des disciplines déjà existantes en acrobatie (main-à-main, portés, banquine, barre russe, bascule) mais aussi en équilibre sur objet (fil, échelle libre) ou en manipulation d'objet.

Sur le plateau, les échelles guident le spectateur entre quotidienneté et abstraction. D'emblée, elles évoquent la verticalité et tracent des lignes de fuite.

L'horizontalité s'exprime en creux.

S'ouvrent alors les possibles des jeux de gravité et de force centrifuge.

Une frontière se dessine entre ascension et circulation.

Comme dans un jeu de construction, nous élaborons avec les échelles des dispositifs qui portent en eux-même les bases de nos questionnement.

L'absurde joue alors un rôle central puisque les personnages sont à la fois créateurs et jouets des dispositifs qu'ils produisent.



L'écriture d'un propos / dialectique de la révolte et du « toujours plus »

Avec les échelles, nous constituons un vocabulaire d'où faire surgir le sens.

Nous utilisons leurs possibilités acrobatiques et chorégraphiques pour créer des situations théâtrales en lien étroit avec la physicalité.

En partant de principes simples tels que la marche, l'ascension, la propulsion, le déséquilibre, la manipulation, nous tissons des séquences où apparaissent des modes de relation entre les individus : la rencontre, le conflit, l'exploitation, la soumission, la cohésion, la compassion.

L'expression d'un questionnement sur nos paradoxes devient alors possible :

Comment nous situons-nous entre d'un côté nos désirs d'ascension, notre besoin d'échapper à la précarité, notre soif d'évoluer et de l'autre, nos principes moraux et notre compassion ?

Comment concilions-nous nos aspirations à l'harmonie et notre volonté de puissance ?

Dans cet échantillon d'humanité, différentes attitudes au monde se manifestent, co-existent, cohabitent ou se heurtent.

L'incidence de nos choix individuels éclatent alors au grand jour.

Notre absurdité profonde se révèle.





La rue et la scène / choix d'une double forme

Par son propos, NO/MORE emploie le cirque dans un registre satirique. Pour ce faire, nous nous rapprochons de la théâtralité singulière du saltimbanque. Nous déclinons le projet en deux formes, pour l'extérieur et pour la salle, tout en restant dans une configuration frontale ou semi-circulaire.

Grâce à la rue, nous nous confrontons directement à la pluralité des points de vue à travers un langage polysémique, possibilité d'une lecture multiple.

Soucieux de toucher le plus grand nombre, nous allons chercher les gens où ils se trouvent pour les questionner là où ils ne s'y attendent pas.

Par son mode de programmation, la rue permet de ne pas se cantonner seulement au spectateur aguerri, mais aussi d'entrer en contact avec l'habitant, le passant, novice et étonné.

Jouer en salle devient alors la tentative exigeante de ramener sur scène l'essence de cette confrontation et de questionner les modes de représentation.

L'atmosphère musicale / bruits du monde

Plus que de musique, il faut parler ici de scénographie sonore où s'agencent et se superposent, grâce à une technique de montage, différentes matières existantes ou créées pour l'occasion.

Orchestrée pendant la création par Denis Fargeton, compositeur contemporain lui-même artiste de cirque, cette scénographie sonore est en prise directe avec les interactions des interprètes.

Tantôt engendrée par l'action, tantôt la déclenchant, cette écriture au mouvement près accentue les tensions dramaturgiques tout en laissant apparaître la musicalité autonome des séquences.

Cette composition trouve son unité dans un style jazz.

La contrebasse installe le personnage dans un espace décalé.

La batterie apporte du rythme, du mouvement, et souligne l'emportement frénétique.

La trompette et le saxophone amènent la mélodie et créent des écarts avec la musicalité propre de l'action.

Le piano met l'action à distance et lui apporte une touche mélancolique.

Différentes couleurs de jazz se côtoient et font ainsi voyager le spectateur dans différentes atmosphères tout en conservant une cohérence d'ensemble.

En reproduisant les textures de différents systèmes de diffusion (enceintes, radio, phonographe...), l'impression d'une profusion sonore émerge.

Le spectateur est ainsi placé en situation d'observateur extérieur, captant les sons comme des fréquence-radios où se mêlent et se brouillent les bruits d'un monde à part.



Simon Carrot / concepteur, metteur en scène

Après ses études de Philosophie (La Sorbonne – Paris IV) et sa formation aux Arts de la Piste (Ecole des Arts du Cirque de Châtellerauld, Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois, Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne), il travaille comme metteur en scène pour la compagnie Les Philébulistes et le Collectif Petit Travers. Il fonde ensuite la Tournoyante Production, avec laquelle il crée Limbes en 2011 et Kosm en 2013. NO / MORE est la troisième création de sa compagnie.

Hemda Ben Zvi / acrobate, porteuse en main à main

Originnaire d'Israël, Hemda commence le cirque à 12 ans avec une troupe de sa ville natale. Elle y découvre le théâtre de rue, le clown, ainsi que le jonglage, l'acrobatie et l'équilibre. Elle participe avec ce groupe à plusieurs festivals en Israël et à des projets d'échange en Allemagne. Après son service militaire et un voyage au Népal et en Inde, elle entre en formation professionnelle à l'école de cirque israélienne Sandciel et débute son travail en tant que porteuse en main-à-main avec Amir Guetta. L'année suivante, elle intègre l'école Cirko Vertigo à Turin et se spécialise en main-à-main et en corde molle. Elle participe à différentes productions avec des numéros de corde, d'acrobatie et de danse.

Simon Nyringabo / acrobate

Simon débute le cirque à l'âge de 7 ans, quand la famille de cirque Georget arrive à la Roche-Posay, sa ville d'origine. Il mord à l'hameçon, et s'inscrit dans l'école de cirque de Châtellerauld (ENCC). C'est dans ce lieu qu'il affirme son envie et commence le trapèze washington. Il obtient son bac en 2011. Et rentre à l'école de Châlons-en-Champagne (CNAC). Il y développe sa pratique du trapèze et se confronte à la scène et à différentes pratiques (danse, jeu théâtral, clarinette, voltige équestre, skate board...) Par ailleurs, il rencontre des compagnies et des artistes avec qui il retrouve le public, comme Franz Clochard (Mécanique vivante), Alain Reynaud (la Cascade) et Ex-Nihilo (danse-cirque) Arrivé à la fin de sa formation, il obtient son DMA. En 2013, il collabore avec le reste de sa promotion au spectacle "Tétrakai" mis en scène par Christophe Hysman (2013), avant de créer son propre numéro: KUKI. Il rejoint ensuite la compagnie des Hommes penchés pour le projet 777. Il rejoint l'équipe de NO/MORE en 2017.

Amir Guetta / voltigeur, acrobate à la roue cyr

Originnaire d'Israël, Amir commence à 14 ans à pratiquer l'art de la capoeira. Formé comme capoeiriste et percussionniste, il enseigne ensuite pendant plusieurs années. A 25 ans, il débute en tant qu'acrobate dans une compagnie de cirque et de danse. La fin de cette année, il entre en formation professionnelle à l'école de cirque israélienne Sandciel et débute son travail en tant que voltigeur en main-à-main avec Hemda Ben Zvi. L'année suivante, il intègre l'école Cirko Vertigo à Turin et se spécialise en main-à-main et en roue cyr. Il participe à différentes productions avec des numéros de roue cyr, d'acrobatie et de danse.

Florent Bergal / regard jeu d'acteur

Sorti du Lido en 1998, il se définit comme chorégraphe, danseur, acrobate, manipulateur d'objets. Depuis 2000, il a co-fondé 3 compagnies de cirque contemporain : R de Rien, Rital Brocante, et le collectif G.Bistaki. Il est chorégraphe ou metteur en scène pour les compagnies Le cubitus du manchot, Branle-bas, Made in, Muchmuch Company, Cada Die Teatro, My !Laika, les biphasés, Dava Company, la Subliminati Corporation. Depuis 2008, il co-dirige la recherche au centre des arts du cirque de Toulouse et écrit la ligne pédagogique chorégraphique de l'école.

*C'est comme voir des gens tourner en rond sur une plage,
hypnotisés par les grains de sable, alors qu'un tsunami force sur eux.*

Franny Armstrong, *The Age of Stupid*



Production / Tournoyante Production

Aides à la production / Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue - Scène Rhône-Alpes à Boulieu-lès-Annonay / La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque à Bourg-Saint-Andéol / Le Théâtre de Privas - Scène Conventionnée - Scène Rhône-Alpes / Les Subsistances - laboratoire international de création artistique à Lyon / L'Espace Périphérique - Parc de la Villette - Mairie de Paris / Le Théâtre du Vellein - CAPI l'Agglo à Villefontaine / Le Polaris à Corbas / Le Train Théâtre à Portes-lès-Valence / L'Espace Albert Camus à Bron / Le Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon / Le Théâtre de Vienne / L'Heure Bleue à Saint-Martin-d'Hères / Le Théâtre Jean Vilar à Bourgoin-Jallieu

Partenaires / Circa - Pôle des Arts du Cirque / Le Château de Monthelon / L'Essaim de Julie / Le Collectif Petit Travers

Ce spectacle est coproduit dans le cadre du dispositif Ardèche Terre d'artistes, soutenu par la DRAC et le Conseil Général de l'Ardèche, qui associe Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue - Scène Rhône-Alpes, La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque et le Théâtre de Privas - Scène Conventionnée - Scène Rhône-Alpes.

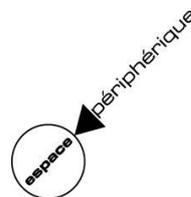
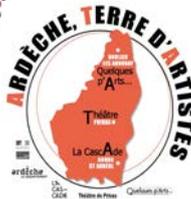
Ce spectacle est soutenu dans le cadre du Groupe des 20 - Scènes publiques en Rhône-Alpes. Il a également été présenté dans le cadre du Groupe des 20 - Ile-de-France.

Avec l'Aide à la production dramatique de la DRAC Rhône-Alpes, l'Aide à la production de la Région Rhône-Alpes, l'Aide à la création du Conseil Général d'Ardèche, l'Aide à la création de l'ADAMI et l'Aide à la captation de l'ADAMI.

Tournoyante Production est une compagnie associée à Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue - Scène Rhône-Alpes.



Auvergne - Rhône-Alpes



www.train-theatre.fr



Direction artistique
Simon Carrot
00 33 (0) 6 61 19 74 01

Chargée de diffusion
Aurélie Picard
00 33 (0) 6 18 95 70 11

Régisseur technique
Jérémy Quintin
00 33 (0) 6 87 90 50 93

Chargés de production
ASIN
Jérôme Planche et Mathilde Froger
00 33 (0) 6 87 84 04 30 / 00 33 (0) 6 27 74 46 18



Crédit photo : Ian Grandjean



diffusionlatournoyante@gmail.com
<http://www.latournoyante.com/>

Raison sociale : LA TOURNOYANTE
Adresse : Route de Bouticon 07340 Charnas
Numéro de Siret : 521 214 775 000 12
Numéro APE : 9001 Z
N° Licence : 2-1041689